

LAROUSSE

PEINDRE & dessiner

MÉTHODE
PROGRESSIVE

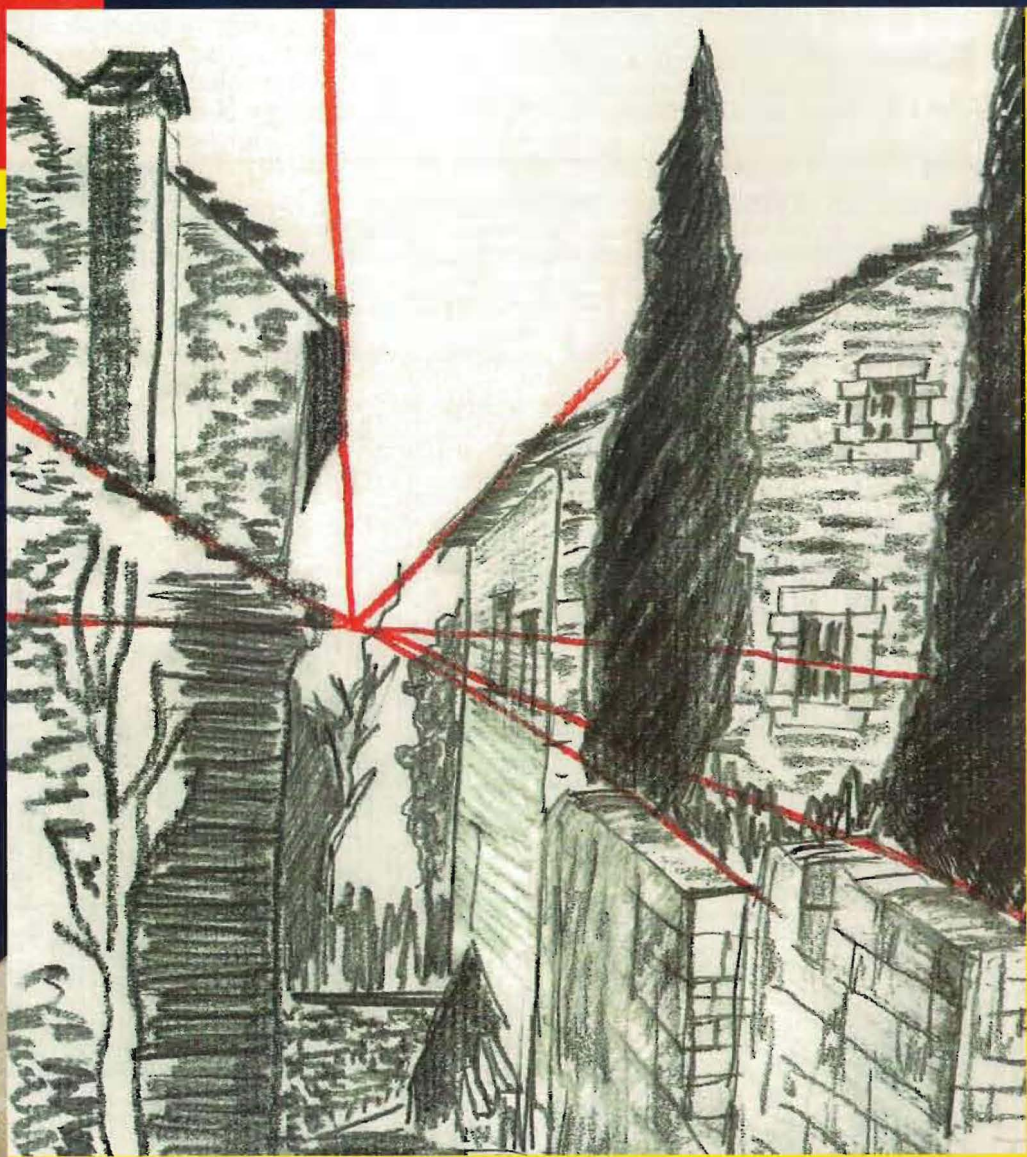
PARRAMÓN

HEBDOMADAIRE N° 12

Études et
perfectionnement

Nature morte
de mémoire

Perspective
d'un paysage
rural



BORDAS

LAROUSSE

T 1234 - 12 - 19,50 F



137FB/137FL/5,90FS/3,45 \$ CAN

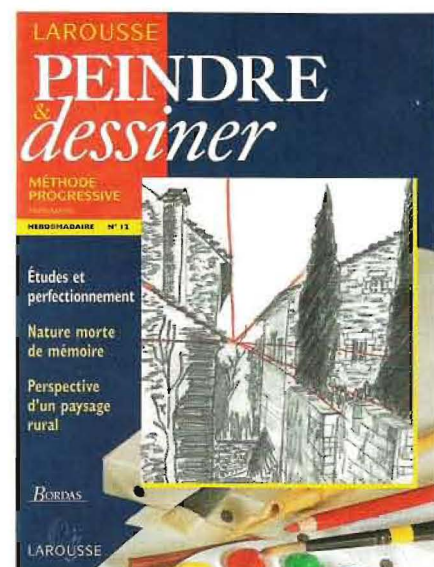
PEINDRE & DESSINER

Une nouvelle méthode de LAROUSSE, complète et progressive, qui rend accessible à tous le plaisir de créer. PEINDRE & DESSINER, c'est chaque semaine un cours particulier à domicile, avec des conseils de spécialistes pour vous guider, des explications détaillées et des exercices variés pour progresser étape par étape, à votre propre rythme.

Conçue et réalisée par une équipe d'artistes, la méthode PEINDRE & DESSINER est un véritable apprentissage par l'exemple ; elle respecte la démarche des cours académiques classiques.

Semaine après semaine, vous découvrirez :

- Les bases fondamentales du dessin et de la peinture : la théorie de la couleur, la composition des formes, la perspective, les ombres et la lumière, les expressions du visage, le mouvement du corps...
- Toutes les techniques artistiques : crayon, fusain, encres, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, acrylique, gouache...
- Les sujets que vous aimez : paysages, natures mortes, nus, portraits, marines...
- Tous les quatre numéros, un fascicule d'entraînement "Études et perfectionnement", vous aidera à améliorer votre technique pour mieux laisser libre cours à votre créativité.



SOMMAIRE	
Numéro 12	
ÉTUDES ET PERFECTIONNEMENT	
Introduction	p. 177
Une nature morte de mémoire :	
- application de la perspective	p. 178 à 181
- les ombres et les reflets	p. 182 à 184
Un dessin en perspective	
d'après nature	p. 185 à 188
Un paysage rural :	
- étude de la perspective	p. 189 et 190
- étude des valeurs	p. 191 et 192

PEINDRE ET DESSINER

est publiée par la Société des Périodiques Larousse (SPL)
1-3, rue du Départ
75014 Paris.
Tél. : (1) 44 39 44 20

La collection Peindre et Dessiner se compose de
96 fascicules pouvant être assemblés en 8 reliures.

Directeur de la publication : Bertil Hessel
Direction éditoriale : Françoise Vibert-Guigue
Coordination éditoriale : Catherine Nicolle
Couverture : Olivier Calderon ; dessin : Maïder Julien
Photo : Tant de poses © SPL 1995
Fabrication : Annie Botrel
Service de presse : Suzanna Frey de Bokay

La méthode PEINDRE ET DESSINER est tirée du *Cours complet de dessin et peinture*, publié chez Bordas.
Direction éditoriale : Philippe Fournier-Bourdier
Édition : Colette Hanicotte
Traduction française : Claudine Voillereau
Coordination éditoriale : Odile Raoul
Correction-révision : Marie Thérèse Lestelle
© Bordas, S.A., Paris 1995 pour l'édition française.

Édition originale : *Curso completo de Dibujo y Pintura*
Directeur de collection : Jordi Vigué
Conseiller éditorial : José M. Parramón Vilasalo
Chef de rédaction : Albert Rovira
Coordination : David Sanniguel
Textes et illustrations : équipe éditoriale Parramón
© Parramón Ediciones, S.A., 1995.
Barcelona, Espagne. Droits exclusifs pour le monde entier.

VENTES

Directeur du marketing et des ventes : Édith Flachaire

Service abonnement Peindre et Dessiner :
68 rue des Bruyères, 93260 Les Lilas
Tél. : (1) 43 62 10 51
Étranger, établissements scolaires,
n'hésitez pas à nous consulter.

Service des ventes (réservé aux grossistes, France) :
PROMEVENTE - Michel Iatca
Tél. : Numéro Vert 05 19 84 57

Prix de la reliure :

France : 59 FF / Belgique : 410 FB / Suisse : 19 FS /
Luxembourg : 410 FL / Canada : 9,95 SCAN

Distribution :

Distribuée en France : TP / Canada : Messageries de Presse
Benjamin / Belgique : AMP / Suisse : Naville S.A. /
Luxembourg : Messageries P. Kraus.

Vente en France des numéros déjà parus :

Envoyez votre commande avec un chèque à l'ordre de SPL
de 25,50 F par fascicule, et de 71 F par reliure, à :
Sagecom - SPL
B.P. 15 - 91701 Villiers-sur-Orge, France.

À nos lecteurs

En achetant chaque semaine votre fascicule chez le même
marchand de journaux, vous serez certain d'être immédiate-
ment servi, en nous facilitant la précision de la distribution.
Nous vous en remercions.

Impression : Printer à Barcelone, Espagne (Printed in Spain).
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1995.

D.L.B. 36954-1994

Études et perfectionnement

Nous vous proposons, avec les trois exercices qui vont suivre, de revoir les premières connaissances que vous avez acquises sur la perspective.

La perspective est nécessaire à l'artiste dans toutes ses œuvres, qu'il dessine d'après nature ou qu'il travaille de mémoire, sans aucun modèle, en se fiant à son inspiration.

Représenter des objets en perspective consiste à les peindre ou à les dessiner *tels que nous les voyons* à partir d'un point de vue donné. Grâce à la perspective, nous pouvons donc figurer un produit de l'imagination comme s'il était réel.

Il peut tout aussi bien s'agir d'une œuvre artistique que du projet imaginé par un décorateur ou un architecte. Leur client éventuel peut ainsi voir sur un plan une représentation réaliste du projet, avant même qu'il soit réalisé. C'est là une des utilisations possibles de la perspective.

Nous vous proposons donc trois exercices de révision de la perspective des objets :

1. Le dessin de mémoire d'une nature morte.

2. Le dessin d'une seconde nature morte, mais cette fois d'après nature.

3. La construction d'un paysage rural en perspective et son développement.

Les connaissances que vous aurez à appliquer lors de ces exercices porteront sur :

- La perspective oblique du prisme et du cône.
- La perspective frontale d'un quadrillage.
- La perspective des ombres en lumière naturelle et en lumière artificielle.
- La perspective des reflets.
- La perspective des plans inclinés.

Les sujets proposés seront simples, car il est préférable de commencer, que ce soit de mémoire ou d'après nature, par des thèmes ne présentant pas de difficultés excessives.

Cette rue imaginaire a été dessinée sans modèle. Une impression de réalité se dégage pourtant du croquis que l'artiste a réalisé grâce à une parfaite connaissance des règles de la perspective.



Une nature morte de mémoire

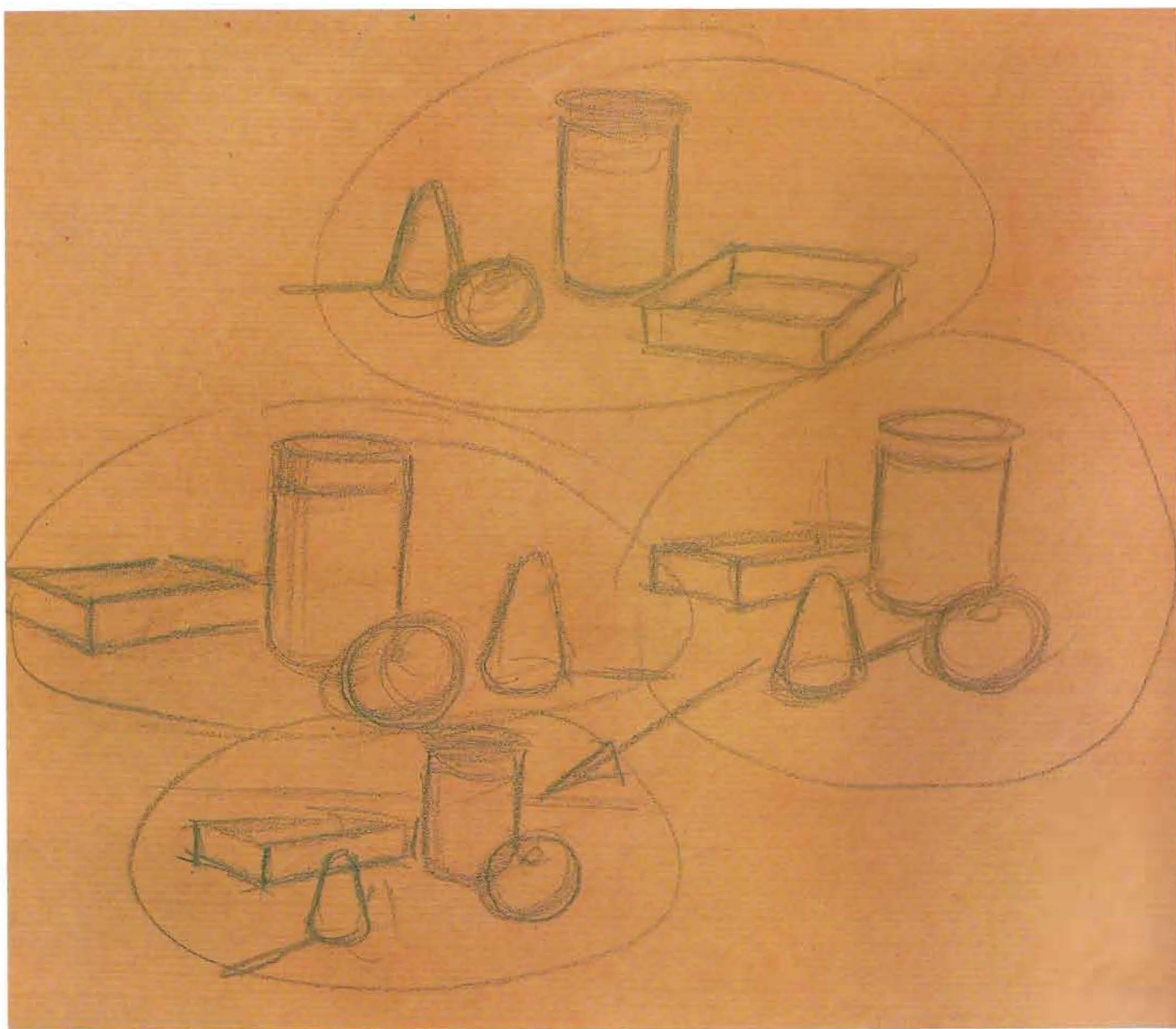
1. La composition du sujet

Il ne s'agit pas, comme nous l'avons dit, d'imaginer une composition complexe. Il suffit que vous pensiez à quelques objets qui vous sont familiers pour les avoir vus, par exemple, dans votre cuisine ou votre salle à manger. Imaginez des formes qui se rapprochent du cylindre (un pot en faïence, une marmite...), ou qui peuvent se construire à partir d'un prisme rectangulaire, comme un plat en céramique, une boîte de gâteaux, une gamelle... Ajoutez à ces images mentales un objet qui ait une forme conique ou tronconique (une passoire à thé ou « chinois », par exemple) et, pour finir, un fruit plus ou moins sphérique (une orange, une pomme) ou, pourquoi pas, un fromage de Hollande.

Maintenant, sur des feuilles de papier ordinaire (un papier d'emballage, par exemple), vous allez réaliser plusieurs croquis de ce que serait votre nature morte si vous la disposiez sur une table ; ce que, bien sûr, vous ne ferez pas. Ne cherchez pas à obtenir des formes très précises, mais plutôt une représentation du volume que chaque élément imaginé va occuper sur votre dessin. Nous vous présentons, ci-dessous, un exemple de la manière de fixer vos idées sur le papier.

L'important, pour l'instant, est de concentrer votre attention sur les objets et de les agencer sur le papier en une véritable composition, sans vous préoccuper des ombres, de la lumière, des reflets, du fond...

Voici ce que vous devez obtenir avec votre imagination. Disposez sur le papier les objets que vous avez à l'esprit. Dessinez sans chercher à concrétiser les formes définitives. Faites plusieurs croquis jusqu'à ce qu'il y en ait un qui vous convienne. Mettez-le alors de côté ; ce sera le point de départ de votre dessin définitif.



MATÉRIEL

- Un papier Canson à grain fin.
- Deux crayons ordinaires n° 1 et n° 2 (HB et 2B).
- Un crayon 2B de qualité.
- Une règle et une équerre.
- Une gomme.

Délimitez le cadre de votre dessin, situez la ligne d'horizon (LH) à un niveau plutôt élevé, puis tracez une première construction de votre sujet en partant du croquis que vous avez sélectionné parmi ceux que vous avez réalisés.

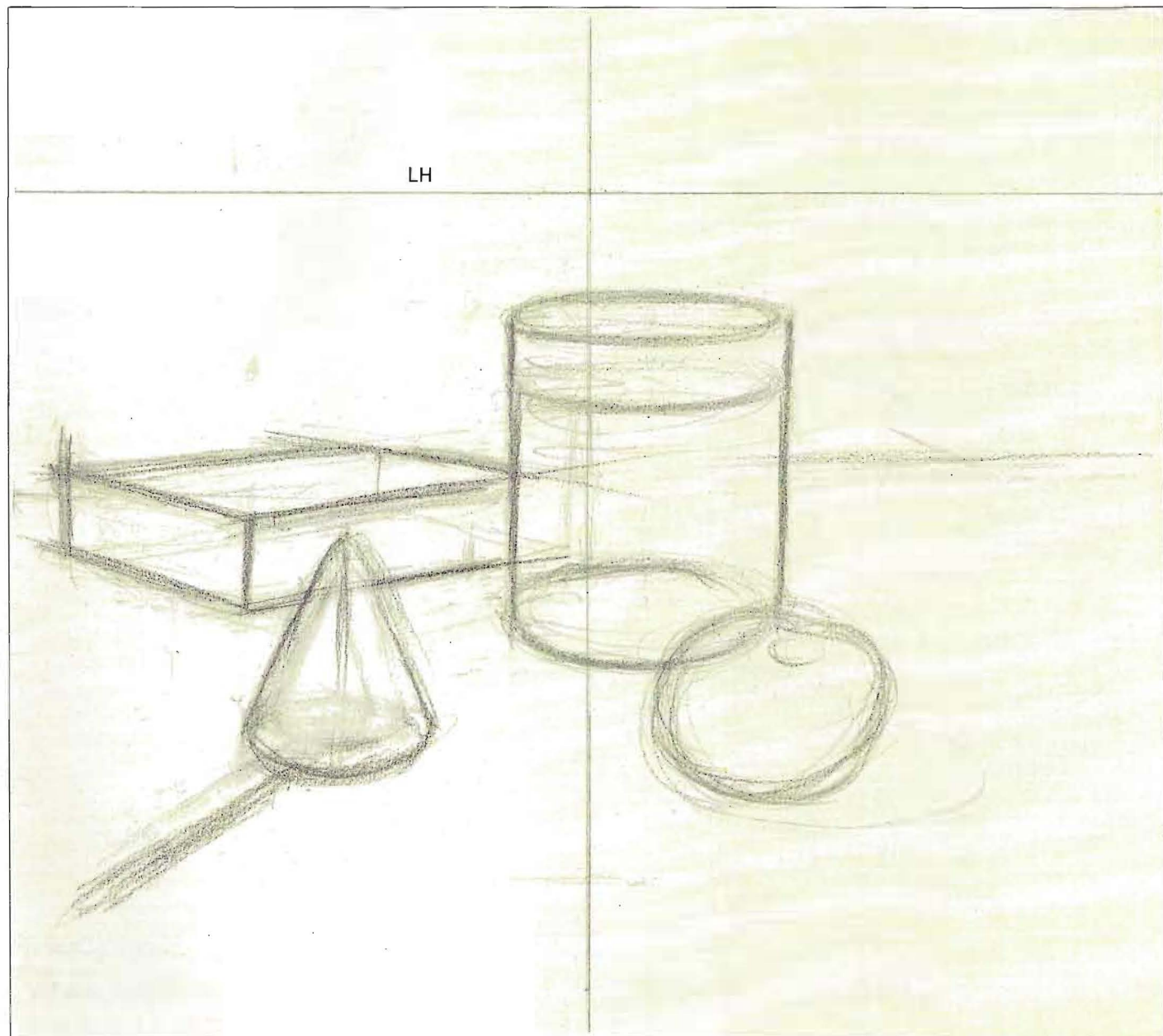
2. Plan du tableau et ligne d'horizon. La construction

Sur la feuille de papier que vous allez utiliser, tracez un cadre à l'intérieur duquel vous composerez votre dessin.

Sur notre exemple, le prisme et le cône se situent sur le côté par rapport au point de vue (PV). C'est pourquoi nous les avons dessinés selon une perspective à deux points de fuite, comme nous le verrons plus loin.

Vous tracez maintenant une première construction de votre nature morte avec un crayon HB (n° 2), *en appuyant à peine*.

A partir de ce premier croquis, étudiez la position des quatre éléments en imaginant qu'ils se trouvent sur une table et que vous les voyez d'un point de vue légèrement élevé. Vous pourrez ainsi situer la ligne d'horizon (LH) et la prolonger de chaque côté du cadre de votre dessin, puisqu'il est évident que les points de fuite seront en dehors de celui-ci.



Une nature morte de mémoire

3. Comment corriger la construction en appliquant la perspective

Vous devez maintenant utiliser vos connaissances en perspective pour corriger, sur votre première construction, les proportions et la forme de chacun des éléments qui composent cette nature morte imaginaire. Vous allez en élaborer, pièce à pièce, la forme définitive. Vous pouvez commencer, par exemple, par l'élément cylindrique qui, bien sûr, peut être différent de celui que nous avons imaginé ici. Nous vous recommandons toutefois de ne pas choisir un pot, un vase, ou quoi que ce soit d'autre ayant des formes trop compliquées.

Vous avez appris, dans un fascicule précé-

dent, comment procéder pour construire le cylindre, ainsi que les principales formes géométriques, en perspective frontale ou oblique. Nous allons toutefois, sous forme de rappel, reprendre sur ces deux pages les principes de base de la perspective.

Le cylindre, situé sur la verticale passant par le point de vue, sera vu en perspective frontale, tandis que le prisme (un plat en terre cuite) et le cône (une passoire à thé), situés de côté, seront dessinés selon une perspective oblique pour éviter des déformations.

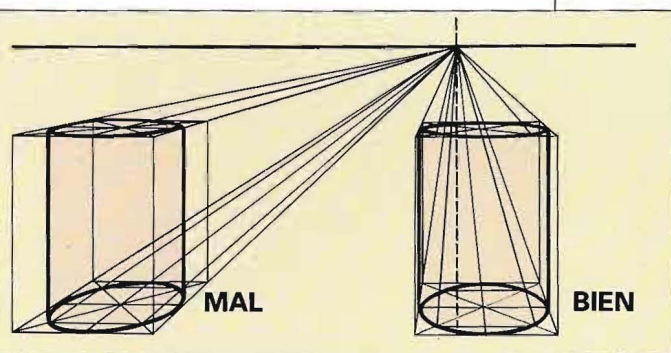
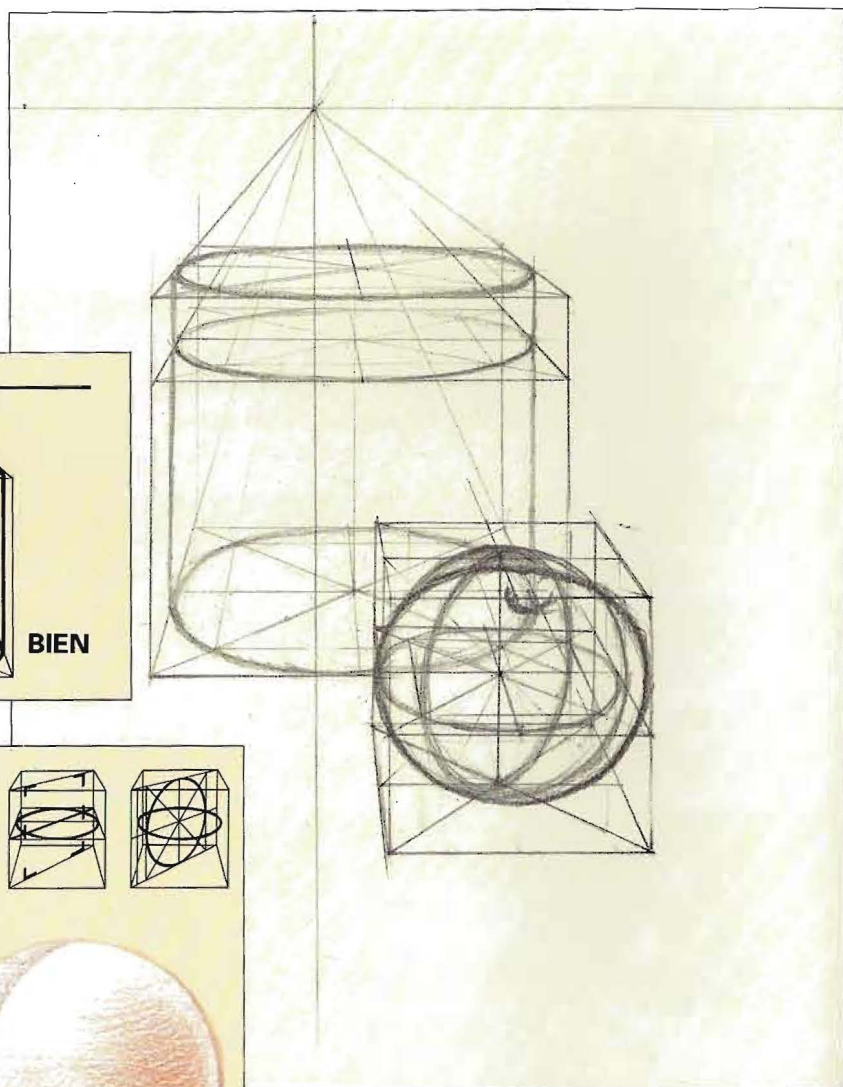
La sphère

Pour notre nature morte « imaginaire », nous avons supposé la présence d'une forme

AIDE-MÉMOIRE

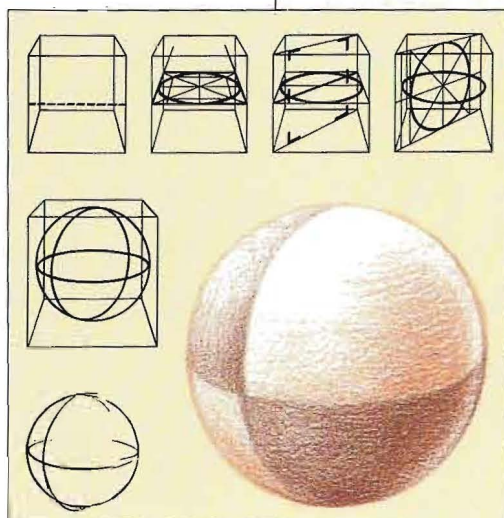
La perspective d'une sphère équivaut à celle de deux ou trois cercles, tout au plus, tracés à l'intérieur du cube qui la contient.

Ce détail (à droite) de l'ébauche précédente montre la construction définitive de la forme cylindrique et de la sphère qui occupent le centre de notre composition. Le crayon ordinaire n° 1 utilisé est assez tendre pour que la construction se détache bien sur la première ébauche sans avoir à appuyer, mais il est aussi assez dur pour éviter de noircir trop le dessin.



AIDE-MÉMOIRE

Pour éviter les déformations, les objets dessinés en perspective frontale ne doivent pas trop s'écarter de la verticale passant par le point de vue.



La forme de la pomme ou de l'orange vous obligera à modifier celle de la sphère. Dessinez donc en

perspective seulement le cercle horizontal qui la sépare en deux (à gauche).

Une nature morte de mémoire

plus ou moins sphérique, à laquelle nous avons pensé donner l'aspect d'une pomme. Et comme une pomme n'est jamais parfaitement sphérique, cette sphère ne sera que la forme géométrique permettant de construire le fruit. Vous devrez donc, comme nous l'avons fait, la modifier jusqu'à obtenir une ébauche du fruit.

fournit toutes les informations nécessaires : la perspective des cercles de base, et le centre de ceux-ci à partir duquel nous dressons la verticale allant jusqu'au sommet du cône.

Le prisme

En pensant à l'objet de forme prismatique que nous pourrions représenter sur notre nature morte, il nous est venu deux possibilités : une boîte de gâteaux ou un plat à bords. N'importe quel autre objet convient aussi bien pour votre nature morte, du moment qu'il peut s'inscrire dans un prisme rectangulaire.

Vous allez donc dessiner ce prisme selon une perspective oblique, en ajustant ses proportions à celles de l'objet imaginé. Comme vous travaillez de mémoire, vous pouvez les déterminer à votre convenance.

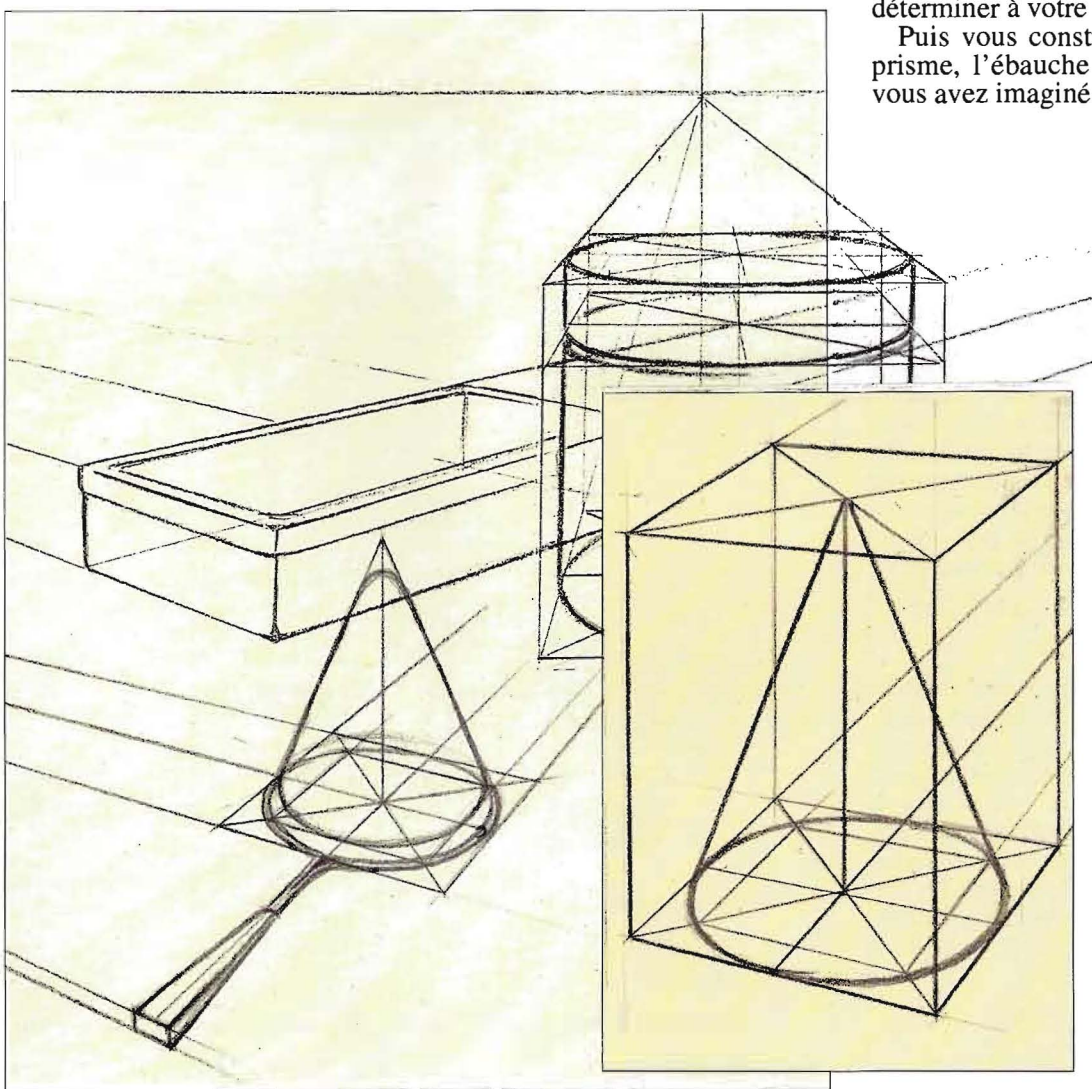
Puis vous construirez, à l'intérieur de ce prisme, l'ébauche définitive de l'objet que vous avez imaginé.

Le cône

Cette passoire a la forme d'un cône avec un manche fixé à son ouverture circulaire. Il en existe de toutes les tailles ; nous en avons imaginé une ayant les dimensions qui conviennent le mieux à notre composition.

Pour le construire, un prisme à bases carrées (ci-dessous) vu en perspective oblique

La perspective oblique d'un prisme est d'une application facile. La forme simplifiée d'un plat à rebords de ce type permet une construction rapide, à l'intérieur de ce prisme.



AIDE-MÉMOIRE

Pour tracer un prisme en perspective, il est préférable de rendre visibles ses arêtes cachées, comme s'il était en verre.

Voici le détail de la construction du cône (ci-contre), à l'intérieur d'un prisme ayant une base carrée et vu en perspective oblique.

Avertissement

Il ne s'agit pas ici de réaliser une œuvre d'art, mais de parfaire vos connaissances de la technique de la perspective et d'acquérir

avec cet exercice théorique les réflexes nécessaires à une bonne construction en perspective des objets.

Une nature morte de mémoire

4. Le quadrillage

Nous allons maintenant supposer que tous les éléments de la composition sont placés sur une surface constituée de carreaux carrés que nous allons appeler une mosaïque.

N'oubliez pas que pour conserver à notre travail un côté réaliste, il est très important que les proportions de tous les éléments soient correctes. Ayez cela à l'esprit lorsque vous déterminerez la largeur des carreaux qui constituent votre mosaïque, celle-ci doit être en rapport avec la taille des autres éléments.

Divisez ensuite la base du cadre de votre dessin en autant de parties égales qu'il y a de carreaux. Ces divisions doivent se prolonger de chaque côté du plan du tableau ; c'est évident si l'on regarde l'illustration ci-contre.

5. Effacement et reconstruction

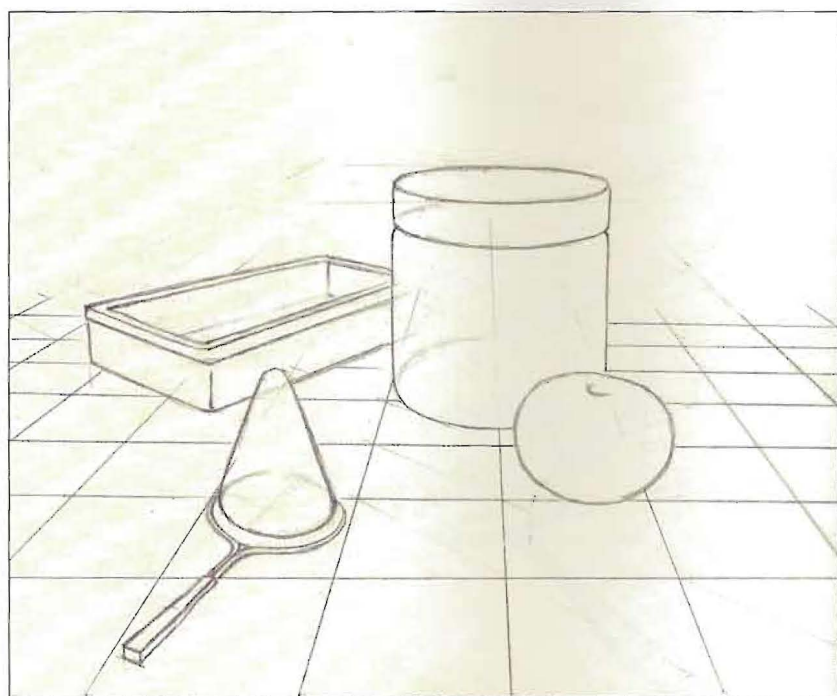
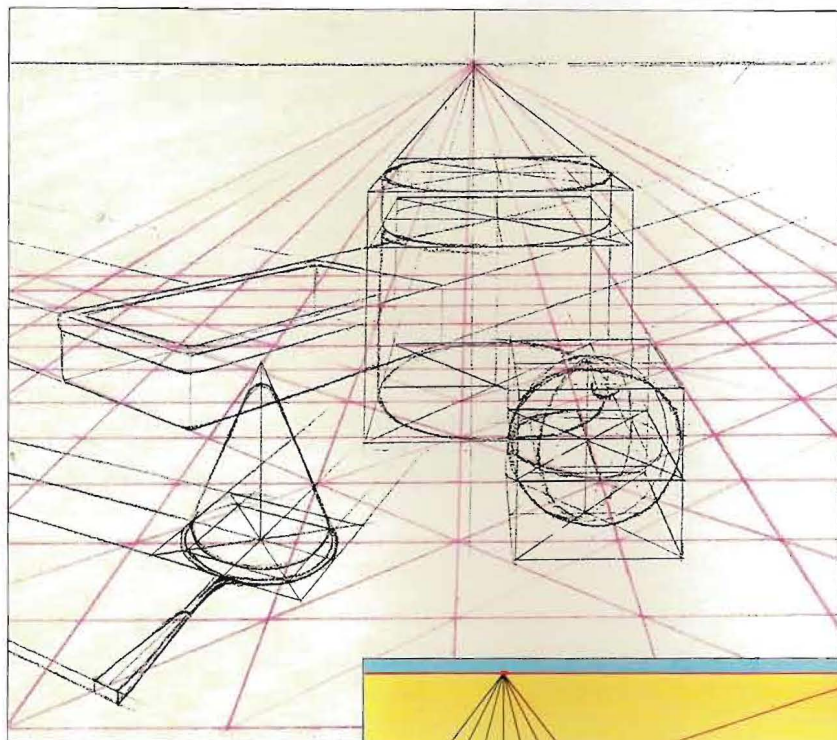
Après avoir tracé autant de lignes, votre dessin risque de ressembler à un labyrinthe dont vous êtes le seul à pouvoir sortir. C'est souvent ce qui se produit avec des travaux théoriques comme celui-ci. Le moment est donc venu de nettoyer le dessin.

Effacez les lignes qui ont été nécessaires pour la mise en perspective et ne laissez que les contours des objets. C'est en partant de ces contours que vous devrez, toujours en vous aidant de vos connaissances théoriques, dessiner en perspective les ombres et les reflets. Vous supposerez, bien sûr, que votre composition se situe sur une surface lisse, éclairée par une source de lumière artificielle.

Toutefois, il faudra parfois reconstruire par des traits fins la forme de base de chaque objet, ou tout au moins la partie de celle-ci qui intervient directement dans la réalisation de son ombre en perspective.

6. Les ombres

Maintenant, pour ajouter à cette nature morte les ombres que nous supposons projetées par les différents objets, il faudra tout d'abord déterminer, en imagination, la position de la source lumineuse qui éclaire la scène. Nous vous conseillons d'imaginer cette source en hauteur, à gauche de la composition et légèrement en arrière, afin que les formes soient éclairées latéralement et projettent une ombre qui soit visible sur le plan de la mosaïque.



Notre exemple une fois les lignes de construction effacées (ci-dessus).

AIDE-MÉMOIRE

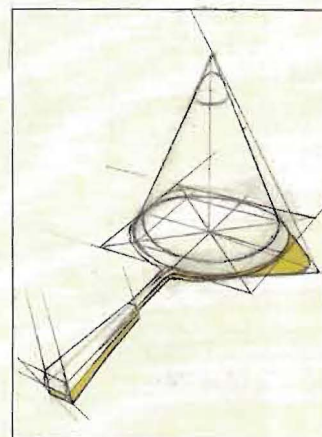
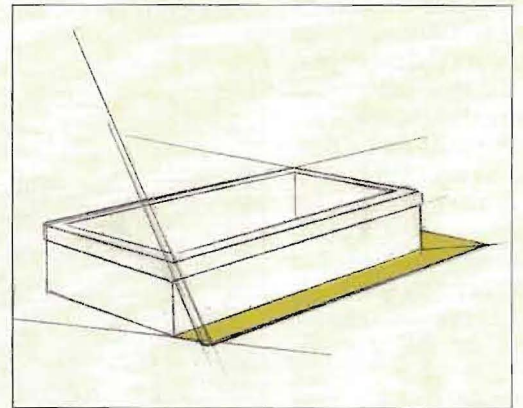
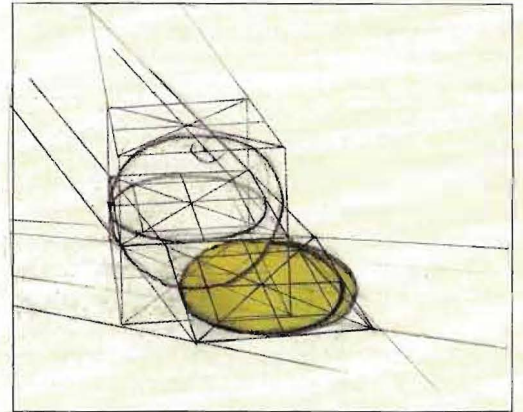
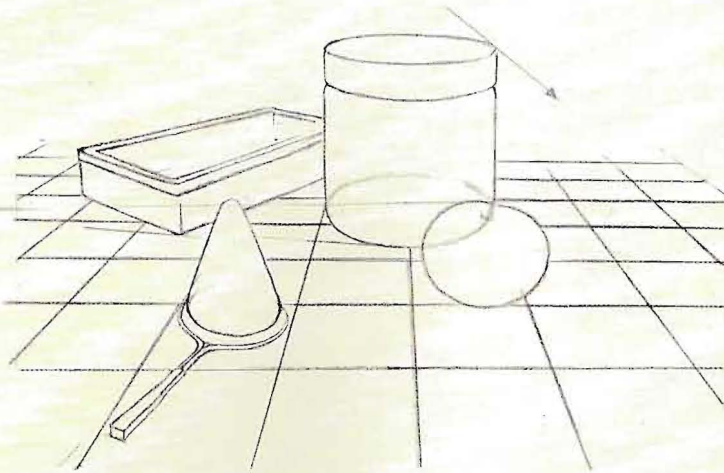
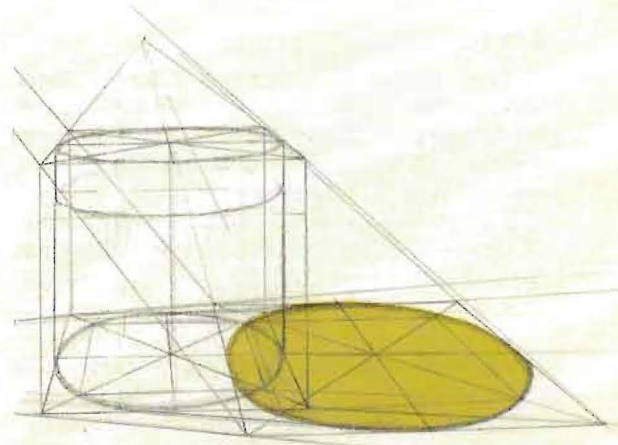
La profondeur de chaque rangée de carreaux est donnée par l'intersection d'une diagonale avec les lignes indiquant leur largeur et fuyant vers le point de fuite (PF).

Grâce à la ligne de fuite des diagonales, vous pouvez déterminer en profondeur la largeur de chacun

des carreaux de la mosaïque (en haut). Divisez en parties égales la base du cadre de votre dessin.

Une nature morte de mémoire

Cette illustration montre concrètement l'éclairage que nous avons choisi d'apporter à cette nature morte. Mais vous pouvez bien sûr le modifier en fonction des objets que vous avez choisi et du rôle que vous souhaitez donner aux ombres.



AIDE-MÉMOIRE

La longueur d'une ombre dépend de la hauteur de la source lumineuse et de l'écart horizontal qui la sépare de l'objet. Sa direction est déterminée par la projection de cette source lumineuse sur le plan de terre.

La nature morte avec la forme des ombres projetées selon une perspective correcte (ci-dessus).

Les ombres en perspective des quatre objets de notre exemple (à droite et de haut en bas) ont

été obtenues en appliquant ce que vous avez étudié dans le fascicule 11.

Une nature morte de mémoire

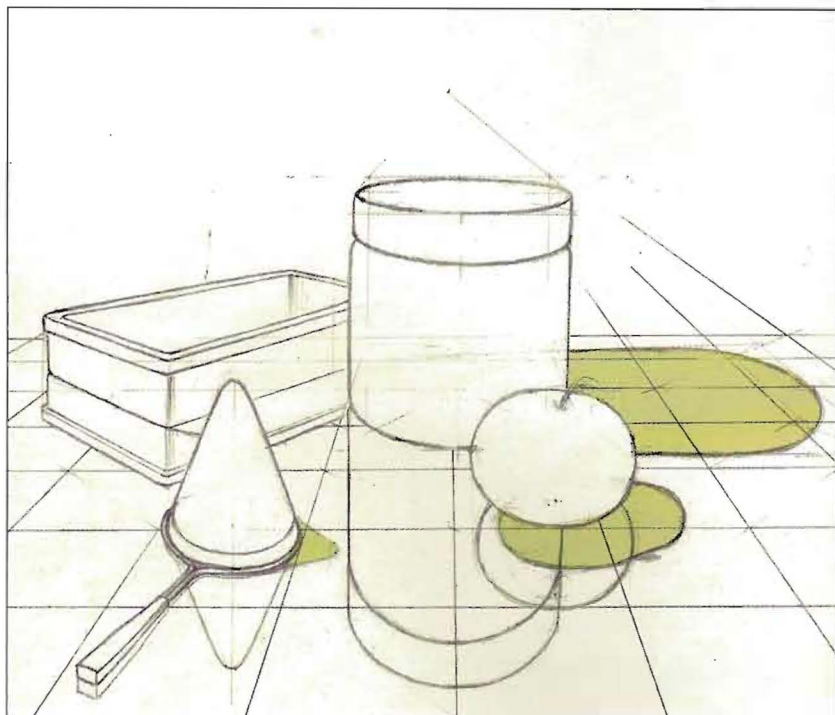
Les reflets

Nous allons imaginer maintenant que la surface carrelée sur laquelle nous avons situé les éléments de la composition est constituée d'un matériau poli jouant le rôle d'un miroir sur lequel se reflètent les objets.

Il s'agit en fait ici d'appliquer la perspective des reflets, lorsque ceux-ci se produisent sur une surface horizontale.

AIDE-MÉMOIRE

Un objet posé sur un miroir a une image inversée. Autrement dit, les hauteurs se répètent vers le bas à partir du plan d'intersection qui joue le rôle du miroir. De plus, les points de fuite d'une image réfléchie sont les mêmes que ceux de l'objet qui se reflète, et sont situés sur l'horizon.

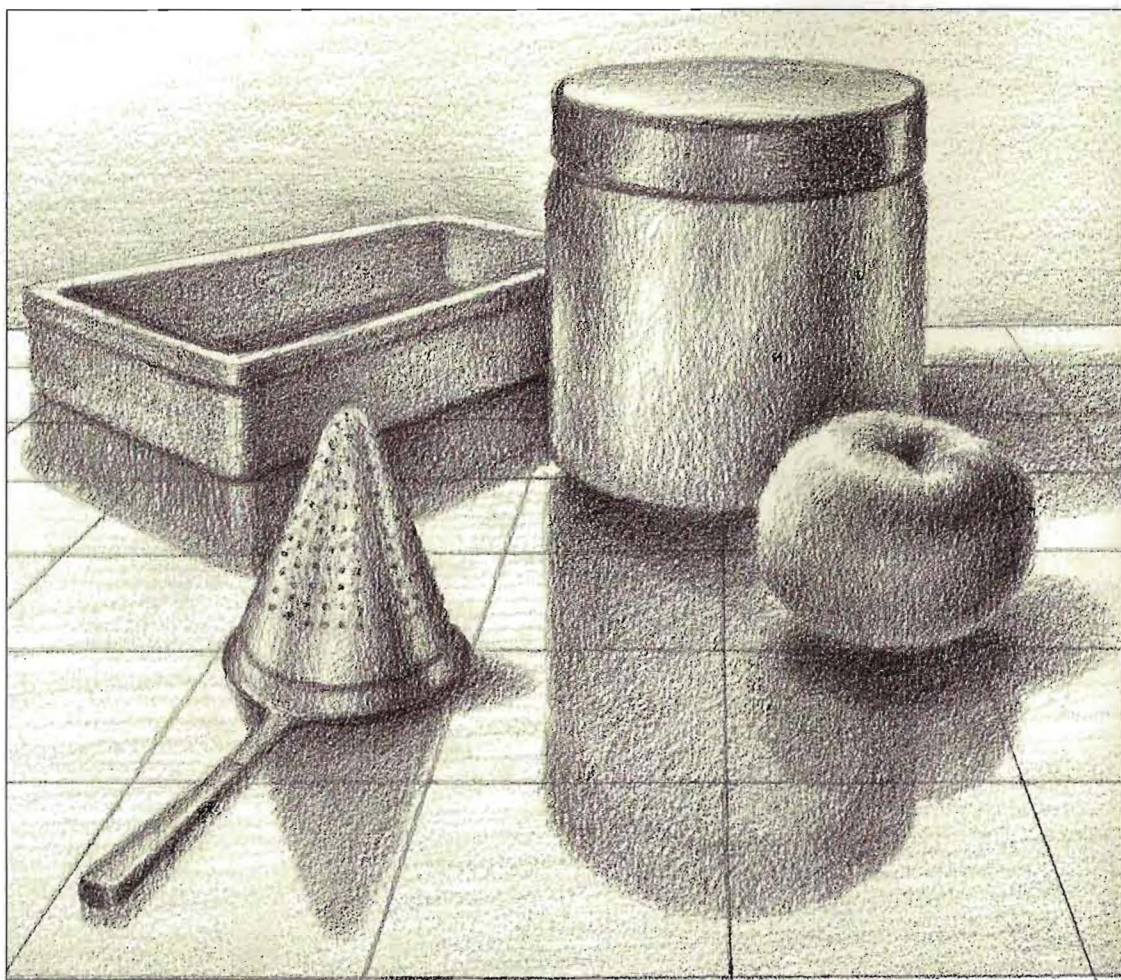


Finition

Effacez toutes les lignes superflues, en ne laissant que les contours des objets, ceux des ombres et ceux des reflets.

A partir de ce dessin au trait (en haut et à droite), étudiez les valeurs jusqu'à obtenir un clair-obscur correct (en bas) qui achèvera de rendre réel ce qui a commencé par n'être qu'une image dans votre esprit.

Notre exemple a abouti au dessin de droite : une nature morte imaginaire, qui a pris les apparences de la réalité grâce à l'application de quelques connaissances de perspective et à une étude précise des tonalités. Nous vous incitons vivement à réaliser un tel exercice.



Un dessin en perspective d'après nature

Le choix du sujet

Alors que l'exercice précédent consistait surtout en une application théorique assez ardue, nous vous suggérons maintenant un travail se rapprochant beaucoup plus d'une œuvre d'art, toujours en vous aidant de la perspective. Il s'agit ici de dessiner une nature morte d'après nature en vous appuyant, d'une part, sur votre intuition pour saisir les formes et les proportions, et, d'autre part, sur les connaissances théoriques de la perspective qui vous apporteront très souvent une aide déterminante pour corriger un dessin ou une peinture.

Essayez ici d'être *vous-même*, en ne vous sentant pas lié par notre exemple. Travaillez pour réaliser un dessin à *votre goût*. Nous vous laissons libre choix pour le type de papier à utiliser : papier à grain fin ou torchon, blanc ou coloré... (Pour cet exemple, un dessin au format $18,5 \times 23,5$ cm, nous avons pris un papier lisse de 300 g.)

MATÉRIEL

- Une feuille de papier à dessin de bonne qualité.
- Des crayons de gradation B, 2B et 6B.
- Une gomme plastique ou une gomme douce « mie de pain ».
- Un fixatif (aérosol ou laque pour cheveux).

Nous vous recommandons seulement de ne pas dessiner trop grand ; les dimensions que nous avons choisies sont suffisantes et permettent d'avoir une vue d'ensemble de la perspective. Réservez donc les grands formats pour plus tard.

Le modèle

Voici la photographie de la nature morte que nous avons composée pour notre exemple. Vous noterez que le choix des objets nous oblige à appliquer la perspective du cylindre et, d'une manière générale, celle des corps ayant une section circulaire. Ce sont ceux qui présentent souvent le plus de difficultés au dessinateur.

Vous allez donc composer votre propre nature morte, en y incluant des éléments cylindriques afin de travailler cette forme sur un dessin d'après nature.

Voici le sujet que nous allons développer afin de vous guider dans les différentes étapes de ce dessin d'après nature. Les formes des objets sont définies en appliquant les lois de la perspective.

AIDE-MÉMOIRE

Un dessin ne peut avoir qu'une seule ligne d'horizon. Tous les cercles qu'il peut contenir sont tracés en fonction d'un seul point de fuite situé sur cette ligne (pour une perspective frontale). La profondeur apparente d'un cercle se réduit donc lorsque celui-ci se rapproche de l'horizon.



Un dessin en perspective d'après nature

AIDE-MÉMOIRE

Pour proportionner une construction, il faut déterminer le rapport existant entre la hauteur et la largeur (par exemple, la hauteur vaut deux fois la largeur), et la reporter sur le papier sous forme d'un simple rectangle, qui sera le cadre de la première ébauche du dessin.

1. La première construction

Comme toujours, la première étape consiste à construire l'ensemble de la composition. Cherchez la position des axes verticaux de chaque forme cylindrique.

Avec le crayon et le bras tendu, calculez et comparez les largeurs et les hauteurs, afin d'obtenir les proportions de chaque objet ainsi que leurs dimensions relatives.

2. Application de la perspective

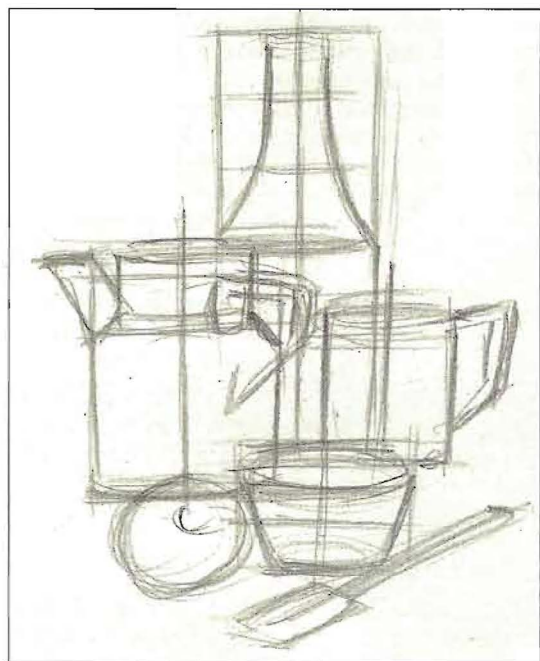
Le principal objectif de cet exercice consiste à *appliquer nos connaissances en perspective afin d'équilibrer cette première construction*. Il s'agit de faire en sorte que toutes les formes soient disposées selon une perspective correcte.

Observez votre modèle et voyez où se situe la ligne d'horizon. Dans notre cas, il est évident qu'elle se trouve un peu au-dessus du goulot de la bouteille. Ici tous les objets sont

regroupés autour de l'axe vertical du tableau, nous devons donc les dessiner selon une perspective frontale.

A main levée et *sans rechercher une géométrie parfaite*, vous dessinez maintenant en perspective les carrés contenant chacun des cercles indispensables à la définition des formes qui constituent votre sujet. Vous ferez donc en sorte que toutes les lignes allant en profondeur fuient bien vers le point de fuite (PF), et vous calculerez à vue d'œil la profondeur de chaque carré.

Attention ! C'est souvent ici que les débutants font les plus grosses erreurs.



Première construction. La préoccupation du dessinateur a été de définir les proportions de chaque objet à partir de rectangles qui en déterminent hauteurs et largeurs. Nous avons éliminé la pomme de cette construction ; travaillant d'après nature, nous avons une idée précise de sa forme.

Sans modifier les proportions déjà déterminées, nous avons tracé, à main levée, les carrés en perspective frontale. Ceux-ci vont contenir les cercles dont nous chercherons à définir avec précision la profondeur et la courbure. Toutes les formes du modèle seront alors équilibrées.



Un dessin en perspective d'après nature

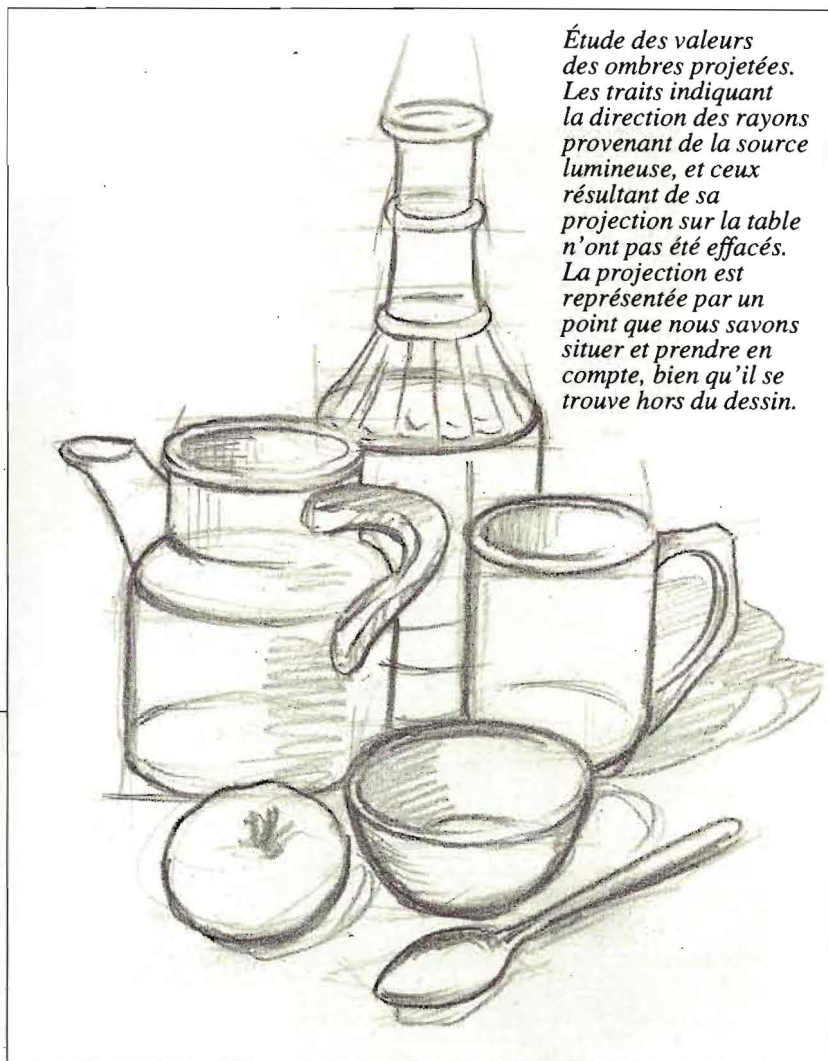
3. Construction définitive et première étude des valeurs

Effacez avec une gomme les traits qui vous ont servi pour ajuster la perspective de votre dessin. Ne laissez que ce qui est nécessaire pour adapter la construction de votre nature morte à la réalité du modèle dont vous vous inspirez. Si, en cours de route, vous constatez que l'un des cercles s'est déformé, n'hésitez pas à rétablir le carré en perspective qui lui correspond. L'essentiel est d'obtenir un croquis au trait correct de la composition.

Le moment est venu d'étudier les valeurs et de transformer cette ébauche en un dessin au clair-obscur académique, avec des dégradés, des ombres et des reflets. Il faut commencer par définir une tonalité générale, en indiquant les tons qui contribuent le plus à rendre la sensation de relief, et en fixant la forme et l'étendue des ombres projetées.

Rappelez-vous ce que vous avez appris sur la perspective des ombres en lumière arti-

Étude des valeurs des ombres projetées. Les traits indiquant la direction des rayons provenant de la source lumineuse, et ceux résultant de sa projection sur la table n'ont pas été effacés. La projection est représentée par un point que nous savons situer et prendre en compte, bien qu'il se trouve hors du dessin.



ficielle, sans toutefois l'appliquer d'une manière aussi théorique que dans l'exercice précédent. Utilisez vos connaissances pour délimiter, grosso modo, la forme de chaque ombre.

4. La finition

La finition de ce dessin dépendra du type de papier que vous avez utilisé et de la qualité et de la gradation des crayons. Ce modèle fini (page suivante) est un dessin très travaillé, dans un style académique.

Ébauche définitive de la composition, obtenue en utilisant la perspective. Celle-ci nous a permis de résoudre un des problèmes les plus délicats : la profondeur apparente et la courbure correcte de chaque cercle.

Un dessin en perspective d'après nature

*Sur un papier lisse et mat,
le graphite procure un aspect
satiné très agréable
sans qu'il soit besoin d'estomper.
La qualité d'un dessin
ne dépend pas du papier
(qui joue toutefois un rôle
lors de la finition),
mais de l'habileté de l'artiste.*



La perspective d'un paysage rural

Nous allons partir de ce croquis pour vous guider dans la réalisation de ce dessin. Bien que, pour des raisons de temps, l'artiste ait dû travailler vite, il a obtenu un croquis très « explicatif ». Les annotations ajoutées sur le croquis ont été une aide précieuse pour faire le dessin que vous pouvez voir page 192.



AIDE-MÉMOIRE

Travaillez à main levée et sans règle.

La perspective doit être correcte, sans atteindre la perfection d'un tracé géométrique. Cela ôterait au travail ce qui fait le propre d'un dessin artistique.

Le croquis de départ

Voici un thème intéressant pour le paysagiste qui n'a pas toujours le temps, ni le matériel de base (ne serait-ce qu'un appareil photo) pour saisir une vue intéressante au cours d'un déplacement. Toutefois, il est prudent d'avoir avec soi — lorsque l'on se promène — un bloc pour esquisses, un ou deux crayons et une gomme.

Réaliser un croquis à partir d'un sujet comme celui-ci, à l'intérêt plastique évident,

est le meilleur moyen d'en garder le souvenir, non seulement sur le papier mais aussi en soi-même. Il est bon de prendre des notes qui peuvent se transformer en un dessin achevé ; même si l'on ne revient jamais dans l'endroit qui nous a fasciné. Un croquis et de bonnes connaissances en perspective sont un excellent point de départ.

Nous vous proposons donc de dessiner un paysage rural à partir d'un croquis, en appliquant les lois de la perspective.

La perspective d'un paysage rural

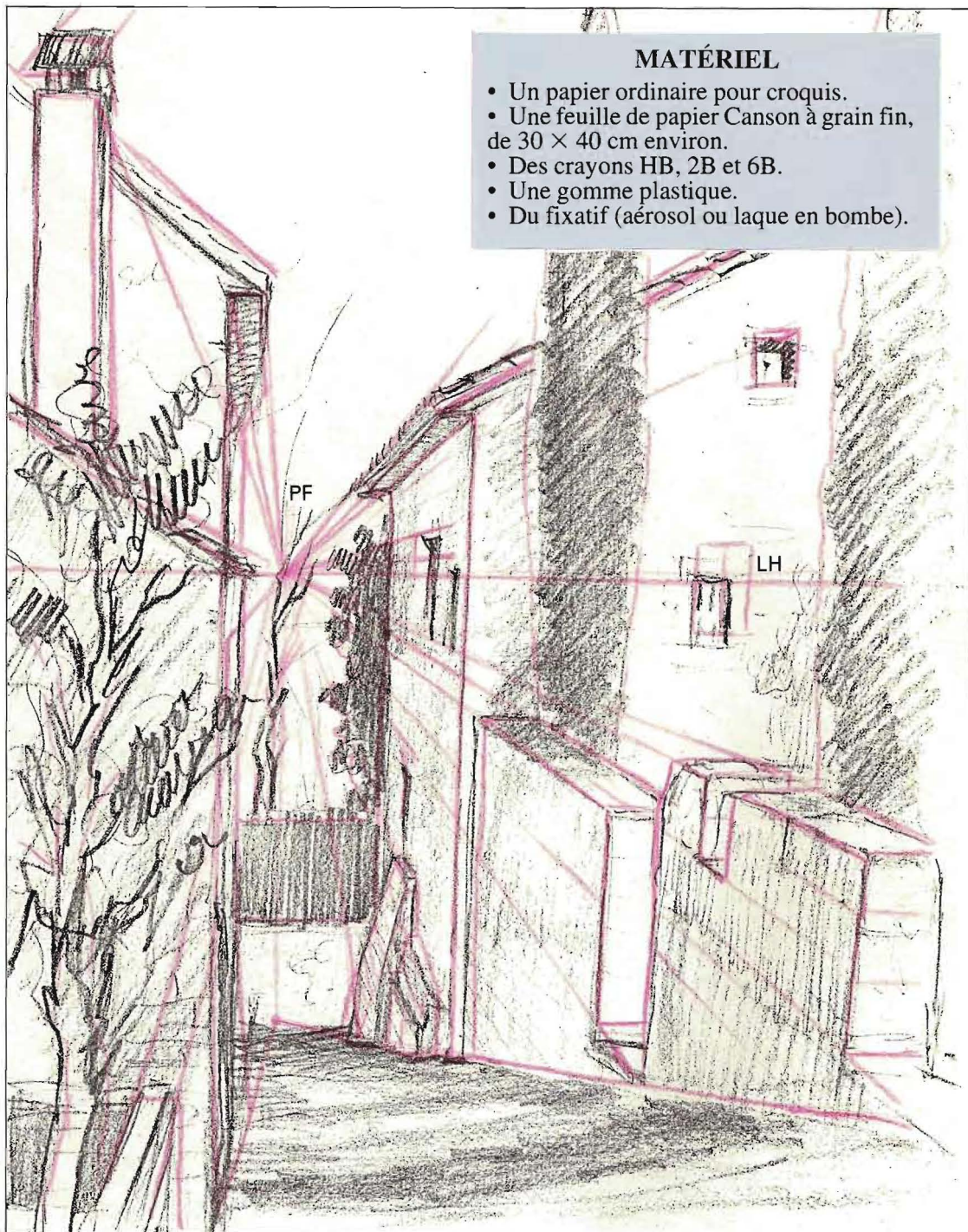
AIDE-MÉMOIRE

En perspective frontale :

1. Les lignes parallèles entre elles et perpendiculaires au plan du tableau fuient vers le même point de fuite.
2. Les lignes horizontales parallèles au plan du tableau restent parallèles entre elles.
3. Les lignes verticales perpendiculaires au plan de terre restent parallèles entre elles.
4. Les lignes inclinées vers le haut ont leur point de fuite au-dessus de l'horizon.
5. Celles inclinées vers le bas ont leur point de fuite en dessous de l'horizon.

MATÉRIEL

- Un papier ordinaire pour croquis.
- Une feuille de papier Canson à grain fin, de 30 × 40 cm environ.
- Des crayons HB, 2B et 6B.
- Une gomme plastique.
- Du fixatif (aérosol ou laque en bombe).



Étude de la perspective

La première chose à faire pour transformer ce croquis en un dessin bien construit est de le reproduire au format du papier définitif. C'est indispensable afin d'analyser et de résoudre les problèmes de perspective.

L'illustration ci-dessus est, précisément, une *étude perspective* du croquis de la page précédente.

La première étape consiste à situer la ligne d'horizon (LH) et, sur celle-ci, le point de

fuite (PF). Il faut ensuite étudier les différents groupes de lignes qui fuient vers ce point, en appliquant les lois fondamentales de la perspective.

Un crayon HB utilisé sans trop appuyer est parfait pour ce travail. L'objectif est d'établir les lignes directrices — que nous effacerons par la suite — qui permettront d'achever la construction du paysage, des lignes.

La perspective d'un paysage rural



Voici deux étapes successives de notre travail. Sur la page précédente, le croquis a été reconstruit autour de la ligne d'horizon (LH) et du point de fuite (PF). Ces éléments de perspective ordonnent tout le schéma du dessin qui a pris corps sur cette page, où il ne reste plus qu'à choisir le mode de finition.

Sur la page suivante, le dessin est achevé. C'est un travail réaliste exécuté à partir d'un croquis d'après nature saisi rapidement, mais annoté avec les caractéristiques générales du sujet. La connaissance de la perspective a permis de reproduire fidèlement ce paysage. Vous pouvez rechercher d'autres finitions pour votre travail. Il est possible de faire abstraction des détails si l'on veut, pourvu que la perspective ait été correctement appliquée.

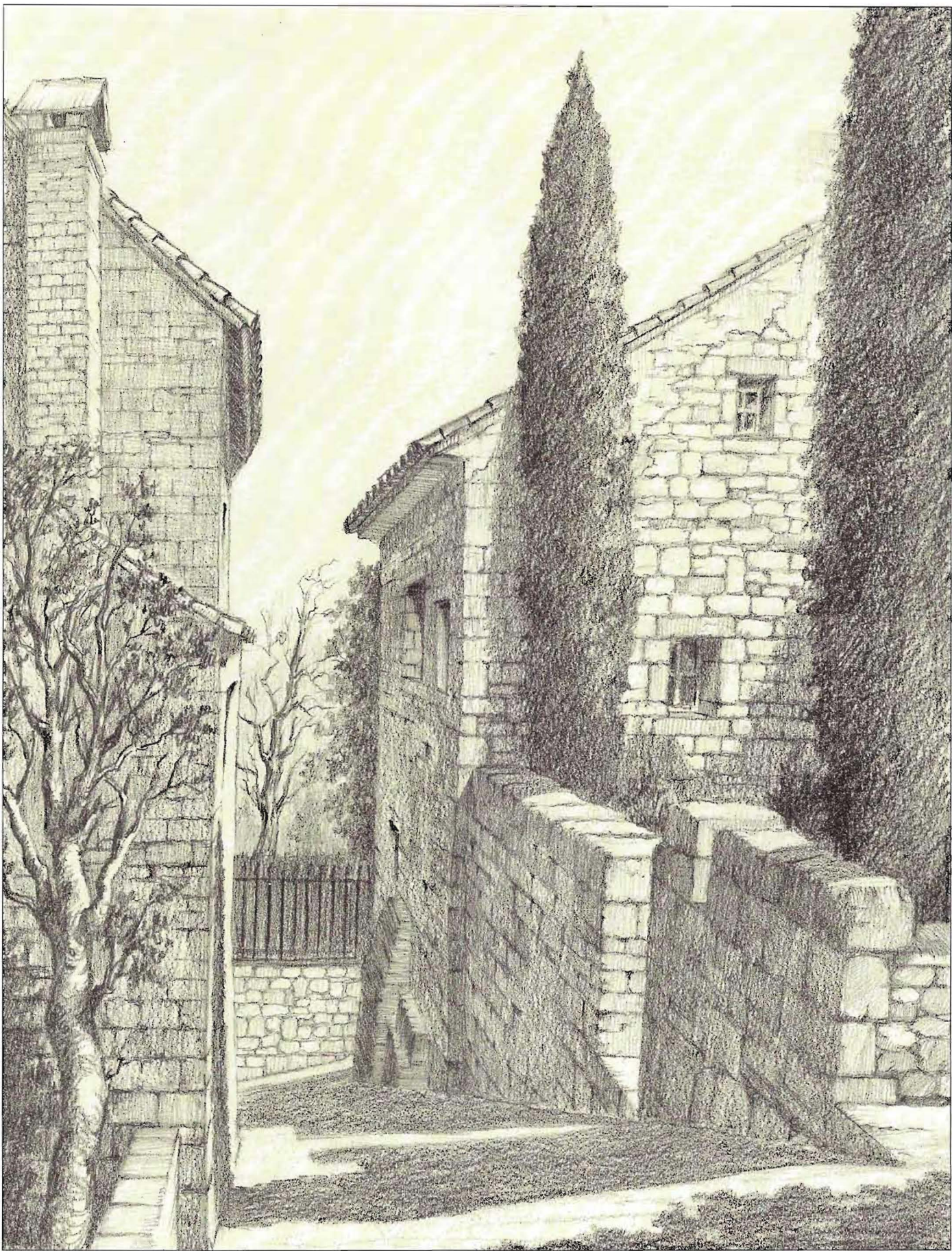
Construction définitive

Lorsque votre dessin est structuré, que les volumes sont bien délimités et les lignes de fuite correctement tracées (aussi bien celles qui fuient vers le point de fuite situé sur l'horizon que celles du plan incliné qui fuient en dessous), il faut commencer à préciser les détails et à leur donner leurs valeurs jusqu'à

ce que tout soit à sa place, y compris les ombres.

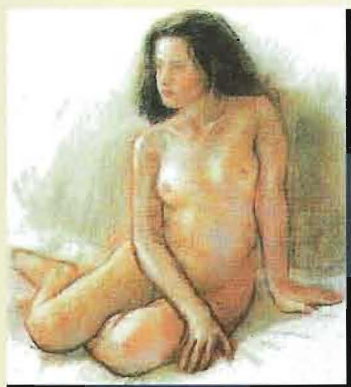
N'oubliez pas que ces exercices de révision ont pour but de renforcer votre maîtrise du dessin. Nous n'avons pas encore vraiment abordé le problème de la couleur, et il est plus logique que vous ayez recours au crayon noir ou au fusain pour achever cette étude.

La perspective d'un paysage rural



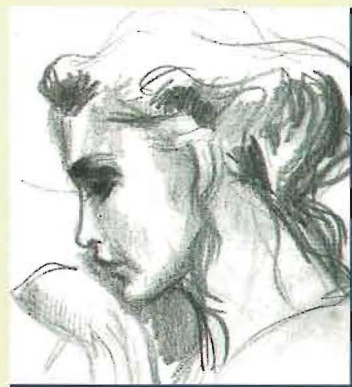
LES PROCHAINS NUMÉROS

La nouvelle collection
Larousse
PEINDRE & DESSINER
est un cours complet
et progressif
qui vous permettra
d'apprendre, pas à pas,
toutes les techniques de base
du dessin et de la peinture.
Constituez-vous
la série complète.



NUMÉRO 13

La technique mixte
Le dessin aux 3 crayons



NUMÉRO 14

Le corps humain
Le squelette



NUMÉRO 15

Les muscles
L'Écorché de Houdon



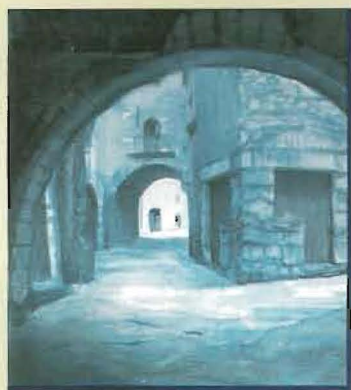
NUMÉRO 16

Études
et perfectionnement



NUMÉRO 17

Dessin à la plume
Dessin à l'encre



NUMÉRO 18

Le lavis
Le lavis à l'encre



NUMÉRO 19

Le dessin à l'encre
Les encres de couleur



NUMÉRO 20

Études
et perfectionnement

BORDAS

